

Des mœurs déplorables se sont, en effet, introduites dans presque tous les pays. Elles ont pénétré chez nous. Elles envahissent jusqu'à nos excellents milieux catholiques. Les notions les plus élémentaires de la pudeur semblent complètement oubliées. L'immodestie des toilettes féminines s'accroît de plus en plus. J'avais cru tout d'abord que ce ne serait qu'un engouement passager. Il n'en est rien. La mode semble régner en souveraine, dans nos campagnes presque autant que dans nos villes. Les femmes et les jeunes filles s'en font joyeusement les esclaves. Pensent-elles au scandale qu'elles donnent, aux péchés qu'elles s'exposent à faire commettre ?

On dirait que la décence n'est plus qu'un vain mot. Ce que disaient naguère les évêques de la Belgique trouve malheureusement ici son application : " L'exiguïté des draperies, la transparence des étoffes, la forme du vêtement, la disposition suspecte des lignes, imaginées par des couturiers sans scrupule, ne sont plus les moyens de vêtir harmonieusement la femme honnête, mais des artifices calculés pour la livrer à la convoitise. "

Sous prétexte que c'est la seule toilette offerte en vente aujourd'hui dans les magasins, on habitue les toutes petites filles au décolletage, aux manches très écourtées, et on les prépare ainsi, pour plus tard, à des toilettes beaucoup plus inconvenantes. Où est, je vous le demande, le sens religieux de ces mères de famille qui ne craignent pas de revêtir leurs enfants d'un costume pareil, pour les cérémonies de la communion et de la confirmation ?

Avertissez les parents que ce costume est formellement interdit. Celles qui le porteraient ne seraient pas admises à la réception du sacrement.

En même temps que les modes excentriques et immorales, certaine danse a fait irruption dans notre société. Je n'ai pas besoin de la nommer ; elle est suffisamment connue. J'i-